Pierre Jean de Roquesante

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1691

Né à Aix , le

Mort à Toulouse , le 19 avril 1747

NOTES
BIO-BIBLIOGRAPHIQUES
E. Bonnardet

Oratoire

Memoire pour messire Guilheymin curé de Menerbe dans le Comtat Venaissin

Faits du Procez

Le 12 aout 1719 messire de Rafelis de Roquesante Prêtre de l'Oratoire fut pourvu en la legation d'Avignon du Prieuré du Gault diocèse de Cavaillon sur la résignation de messire Gazet ~~[illegible]~~ aussi de l'Oratoire, le dernier titulaire. Les provisions furent accordées à Mre de Roquesante in formâ dignum... condition qui suspendait l'effet de la grace jusqu'à l'institution donnée par l'évêque. l'Evêque de Cavaillon refusa on ne dit pas quels motifs. Il se pourvut

devant le Parlement d'aix.
sur les entrefaites (1719 nov.) Sur
Gazel était décédé

in 4° de 36 pages
B. d'avignon Coll. Requien
n° 721 1720-1730

Roquesante (Jean de Raphélis de) né à Aix en 1656 était fils de Raphaelis de Roquesante Sgr de Grambois, conseiller au parlement de Provence, homme de mérite, dont mde de Sévigné parle avec éloge dans ses lettres et qui fut un des commissaires de la chambre de justice établie en 1661 pour juger le surintendant Fouquet.

L'éducation chrétienne que son fils reçut de lui, le dégoûta du monde et lui inspira le dessein d'embrasser la vie religieuse. il entra chez les jésuites et y resta quelque temps, il en sortit ensuite pour prendre l'habit ecclésiastique et il se fit oratorien.

Ayant été appelé à l'assemblée générale de sa congrégation en 1714 il y fut nommé visiteur, il remplit cette place pendant 9 années avec beaucoup d'exactitude et de sagesse. il fut ensuite supérieur de la maison de Toulouse où il passa le reste de sa vie dans l'exercice du saint ministère auquel il se dévoua sans ménagements et sans réserve tant que ses forces répondirent à son zèle.

Le père de Roquesante avait l'esprit fort orné et une conversation fort intéressante. il mêlait dans tous ses discours le langage de la piété avec une aisance aimable et sans affectation, et ne parlait d'aucun événement sans le rapporter à Dieu.

L'étude continuelle et approfondie qu'il avait faite toute sa vie des vérités de la religion les lui avait rendues si familières qu'il était toujours

prêt à les annoncer, et sa manière d'instruire était si solide et en même temps si touchante qu'il semblait être l'organe d'un esprit céleste. La paroisse de La Dalbade où il resta longtemps conserve encore le souvenir des succès étonnants de ses méditations publiques et de ses autres instructions familières.

Ce digne prêtre menait une vie entièrement conforme à ses discours et aux règles de conduite qu'il traçait aux autres. Avec des talents rares et d'excellentes qualités il fut toujours ennemi des honneurs et des prétentions; toujours humble, pénitent, mortifié, plein de zèle et de piété, absolument détaché des biens de la terre et ne s'en servant que pour le soulagement des malheureux. L'amour pauvres était sa vertu distinctive. Il leur consacrait la plus grande partie d'une pension qu'il avait sur la sacristie d'Agde et du revenu du prieuré de Goult au diocèse de Cavaillon, ne réservant pour lui que l'absolu nécessaire et se le refusant même quelques fois jusques à se laisser manquer d'habits ou à en porter qui étaient tout déchirés. Nous citerons un trait remarquable de cet héroïque dénuement.

Le père Emeric, sous curé de la Dalbade fut obligé d'user envers lui de ce stratagème: « Je viens lui dit-il un jour intéresser

« votre charité en faveur d'un pauvre prêtre qui est presque nu et
« qui fait compassion à tout le monde. Eh bien mon père
« lui dit, cet homme compatissant puisque vous connaissez ses
« besoins je m'en rapporte à vous, faites acheter ce qu'il faut
« pour vêtir décemment ce prêtre, je payerai tout. » Le

père Emeric profitant de la permission fit venir le tailleur du père de Loquesante; après lui avoir confié le mystère il lui ordonna de faire un habit complet sur la mesure de ce père et de le lui porter lorsqu'il serait fini en lui disant qu'il était lui même ce pauvre prêtre pour le quel on avait recours à sa charité. Le saint homme fut étrangement surpris du tour qu'on lui avait joué, mais quelque fâché qu'il fût d'avoir été si généreux envers lui même sans le savoir il fallut qu'il prît l'habit et s'en servit.

Etant devenu infirme vers la fin de sa vie et ayant perdu la vue depuis plusieurs années, il supporta son mal avec la plus parfaite résignation. il mourut à Toulouse le 19 avril 1747 à l'age de 91 ans. Sa mémoire, dit le nécrologe de l'oratoire, sera longtemps en bénédiction dans cette grande ville qu'il a édifiée par son éminente piété, son travail assidu, ... etc. (signé. B. O.)

Extrait d'Achard, Claude François, doct. en méd. Dictionnaire de la provence et du Comté Venaissin en 2 vol. in 4o Marseille 1786.

B. O. veut dire le père Bicais, oratorien que l'auteur dans sa préface dit avoir fourni des articles curieux et des anecdotes presque oubliées.

Voici maintenant ce que raconte de Toquesante sur un fait de son enfance l'abbé Méchin qui vient de publier les annales du collège Bourbon à Aix. année 1670 « En ce même temps le fils aîné de Mr le conseiller de
« Toquesante s'en estant fui de sa maison pour aller au noviciat, après avoir
« été receu par le R. P. provincial, son père fit beaucoup de bruit pour ravoir
« son fils qui luy fut rendu et un moys après l'ayant éprouvé, il connut
« que sa vocation estait fort bonne et le renvoya au lieu d'où il l'avait tiré. »
En 1698 je trouve Jean de Toquesante qualifié de sacristain et chanoine de la cathédrale d'Agde. Il y avait été probablement ~~[illegible]~~ attiré par l'évêque de cette ville Mgr. Louis Fouquet qui fut, je crois, longtemps grand maître de l'Oratoire et qui avait quelque reconnaissance au fils du conseiller de Toquesante le principal sauveur de son frère le surintendant des finances.

J'ai trouvé l'acte de fermage de son prieuré de Goult qui lui rapportait 2000 livres par an

Mon révérend père

Bien que je n'aie pas l'honneur d'être connu de vous, je prends la liberté de vous demander certains renseignements qu'il me serait utile de connaître, pour un travail dont je m'occupe et auquel se lie un ancien prêtre de l'oratoire Jean de Raffélis de Roquesante, qui habita longtemps Toulouse, quoique né à Aix en provence, et qui mourut nonagénaire dans cette première ville en 1747

Le dictionnaire d'Achard dans sa biographie

des grands hommes de Provence donne
un long article sur ce saint prêtre
On m'a assuré, mon R. père, que
vous vous étiez beaucoup occupé de questions
intéressant les biographies des anciens
pères de l'Oratoire. Auriez-vous dans vos
notes retrouvé Jean de Ruffelis de Lequesonte.

Agréez avec mes excuses, mon père,
l'assurance de ma respectueuse considération

P. de Faucher

Bollène (Vaucluse) 27 juin 91

Bollène vaucluse 6 août.

Mon Révérend père

Vous verrez par mes notes que je suis reconnaissant de la peine que vous avez pris le 2 juillet de m'adresser ce que vous aviez sur le p. de Loquesante mon parent. Je prends à la lettre votre souhait d'avoir connaissance de ce que j'ai sur lui dans mes notes personnelles ou tiré d'autre part. Mais comme je trouve que je vous ai plus fourni que vous ne m'avez donné vous même j'ai besoin d'un supplément de patience de votre part à mon égard, c. à. d. que j'ai encore

à vous demander ce que vos archives contiennent

au sujet du père Charles Armand Touquet,

aussi Oratorien à Toulouse vers la même époque

que Toquesante. Je trouve dans mes documents

que le père de T. avait reçu de son grand ami

un magnifique Christ en ivoire monté sur ébène, de

grande dimension en souvenir de son oncle l'évêque

d'Agde ; ce christ fut laissé à sa mort par le père

de T. aux oratoriens d'Aix qui plus tard le

donnèrent à la cathédrale de cette ville où il

est de nos jours encore l'ornement du maître autel.

Par tradition de famille ce christ avait appartenu

à Marie de Maupeou sainte femme mère

de l'évêque, qui l'avait reçu en présent

du cardinal de Richelieu ami de son mari

père par conséquent de l'évêque et du grand

surintendant. Je vous ai dit je crois que j'écris la vie du père de l'oratoire de Roquesante je rattache à ce travail la famille entière des Roquesante jusqu'à ce siècle avec l'histoire des anciens seigneurs du village de Grambois dont cette famille fut le dernier seigneur. Il y a dans mon travail beaucoup de détails tirés de mes papiers de famille de madame de Sévigné, dans ses lettres de celles de Guy Patin etc

Mon travail est à peu près fini, je n'ai plus qu'à résumer 2 ou 3 chapitres de la fin; il aura bien 350 pages mais j'aurai à le revoir après, à le compléter le modifier et comme je ne suis pas un

Je n'ai pas ici chez moi dans ma bibliothèque privée le moyen de rechercher quel est le religieux, auteur de cette vie; venez à mon secours.

homme de cabinet, que beaucoup d'affaires domestiques absorbent mon temps, je vois bien qu'avant un an peut être mon livre ne sera pas à l'impression. Je serai très heureux si je puis vous en offrir un exemplaire et si vous avez le temps de me lire un jour.

Le p. Emeric qui est cité était probablement un autre membre de l'ordre, avez-vous son nom. Enfin comment cette paroisse de la Dalbade était-elle servie par vos pères à Toulouse ; vous aviez donc certaines paroisses en France sous votre propre direction.

Croyez, mon père, que j'aurai le plaisir le plus grand à recevoir une réponse de vous et que je vous prie en attendant de me croire votre respectueux serviteur

P. de Faucher

qui vient d'être décoré par le pape de la médaille Bene merenti pour son ancien service aux zouaves pontificaux.

Ce n'est pas à votre ordre qu'appartiendrait un religieux dont le Dictionnaire d'Achard et les articles marqués P. C. [?] semblent l'indication, mais que cet auteur indique comme ayant écrit la vie de St Louis, évêque de Toulouse.

Le Père Pierre Jean de Roquesante

M. M- 607, 3e catalogue, N 1255 =

Pierre Jean de Roquesante, d'Aix, entré à Lyon en 1691 étant prêtre
mort en 1747 le 19 avril

Listes des Assemblées =

1696	Agde	Act
1699	"	
1702	"	
1705	"	
1708	"	
1711	"	
1714	Aix	
1717	"	visiteur
1720	"	"
1723	"	"
1726	Toulouse	
1729	"	"
1732	"	
1733	"	
1736	"	
1739	"	"
1742	"	
1745	"	
1746	"	

Écrit à son sujet à M. de Fauchet
en juillet 1891

Nécrologe =